

est déjà agréable à Dieu, paré qu'il est de son innocence et de sa grâce, il devient son temple vivant ; bien plus, son enfant bien-aimé, héritier présomptif de son Ciel. " La grâce nous rend saints, dit S. Thomas, comme la science nous rend savants, comme l'âme nous rend vivants, comme la santé nous rend forts et robustes."

Qu'est-ce donc alors que la grâce sanctifiante ? Comment nous en faire une idée ?

Dans le monde végétal, prenez la plus infime des plantes. Vous admirerez en elle une triple fonction vraiment merveilleuse, émanant du plus intime de sa nature ; elle peut se nourrir, se développer, se reproduire. Entre elle donc et la matière brute, par exemple, le sol parfois aride où elle croît il y a un abîme infranchissable ; toute la science matérialiste s'est épuisée à vouloir le combler. Il faut bien alors que le philosophe éclairé admette un principe de vie qu'il appelle l'âme végétative. Cette vie, dont les secrètes énergies déroutent la science, donne à la plante une supériorité absolue sur la matière inerte, fût-elle la pierre la plus précieuse, le métal le plus rare.

Elevons-nous d'un degré, l'animal, l'oiseau, l'insecte même, dénotent une supériorité encore plus évidente. Ils savent coordonner leurs mouvements, organiser leur petite vie suivant les lois immuables de l'instinct, parfois avec une sagacité étonnante. L'animal peut même s'appivoiser, reconnaître notre voix, lire en nos yeux ou notre maintien l'expression de notre volonté, obéir aux menaces, rechercher les caresses, s'attacher même souvent avec une fidélité supérieure, dit-on, à celle des humains. Qu'est-ce que tout cela ? Encore un principe de vie, capable de connaissance, de mémoire, d'obscurcs déductions parfois, et même d'affection ; on l'appelle l'âme sensitive.

Continuons. L'homme, lui, est capable de tirer des images des sens, une idée générale, supérieure au temps et à l'espace. A l'aide de la mémoire et de l'expérience, il coordonne et compare ses connaissances, en un mot, il raisonne. Sa science a une portée extrême : le devoir, le droit, la justice, et la vertu, l'âme elle-même, la vie et la mort, Dieu et l'éternité, sans compter, ce qu'il admire peut-être trop aujourd'hui, les merveilleux progrès de son génie dans les sciences naturelles, le mécanique et l'industrie.

" Il y a dans l'homme le principe d'une vie supérieure,